Sensibilité traditionnelle aux Andaman

Lors d'une visite sur l'île indienne de la Petite Andaman en janvier 2006, des membres de l'Équipe environnementale des îles Andaman et Nicobar ont rencontré un homme nommé Tai, un ancien de la communauté Onge qui vit dans une réserve tribale sur la côte ouest de l'île. Les membres de l'équipe lui expliquèrent leur intention d'étudier l'impact du récent tsunami sur les tortues marines et lui demandèrent s'il savait comment les tortues ont pu être affectées. Après avoir raconté comment lui et les autres avaient échappé au tsunami, Tai raconta une histoire qui illustre le lien important entre l'homme et la nature comme souvent dans les communautés traditionnelles.

Après le tsunami, les femmes eurent envie de manger de la viande de tortue marine et demandèrent aux hommes d'aller à la chasse. Ils y allèrent et revinrent avec quelques tortues vertes qui se nourrissaient dans des herbiers marins voisins.

Les tortues étaient cependant très maigres et étaient dépourvues de la viande grasse et épaisse qui faisait envie aux femmes Onge. Les femmes étaient déçues. La communauté parvint à la conclusion que les tortues n'avaient pas trouvé assez de nourriture pour rester grasses et en bonne santé car les herbiers avaient été endommagés par le tsunami. Par conséquent, les femmes décidèrent, malgré leur envie de viande de tortue, que les hommes ne devraient chasser tant que les herbiers n'avaient pas repris pour que les tortues puissent se nourrir et retrouver la santé. Depuis, raconta Tai, les hommes ont arrêté de chasser non seulement les tortues, mais aussi les dugongs qui se nourrissent aussi d'herbes marines.

Les îles Andaman et Nicobar abritent de nombreuses communautés autochtones vivant traditionnellement de la chasse, de la collecte et d'agriculture à petite échelle. Ces insulaires ne sont pas sujets à la Loi indienne de protection de la faune et de la flore sauvages et peuvent les exploiter pour la subsistance, mais non pour la vente. Leur mode de vie traditionnel et leur lien direct avec la nature offrent un contraste édifiant avec les communautés installées plus récemment sur le même groupe d'îles.

Les tortues marines subissent de nombreuses autres menaces dans la région, telles que les filets fantômes, le braconnage et la disparition des plages en raison de l'exploitation du sable – des activités en majorité introduites par des nouveaux venus ou par la modification des modes de vie traditionnels. L'histoire des Onge illustre la sagesse simple de cette communauté, nous rappelant que pour conserver les ressources, il ne s'agit pas seulement d'envisager de nouveaux systèmes de gestion mais aussi de se retourner vers des idées et des pratiques traditionnelles.

La consommation de tortues marines n'est pas inhabituelle chez les populations de la mer d' Andaman. Ici, des villageois de Chingen sur l'île de la Grande Nicobar préparent une tortue verte. © KARTIK SHANKER

Manish Chandi *est un membre de l'Équipe environnementale des îles Andaman et Nicobar.*